

« Centre d'études québécoises »

[s.a.]

*Études françaises*, vol. 27, n° 2, 1991, p. 125-126.

Pour citer ce document, utiliser l'information suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/035851ar>

DOI: 10.7202/035851ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

---

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

---

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : [info@erudit.org](mailto:info@erudit.org)

# Centre d'études québécoises

Fondé en 1975, le Centre d'études québécoises (CETUQ) de l'Université de Montréal se transforme en un véritable centre de recherche. Ce centre veut favoriser et poursuivre la recherche sur les littératures québécoise et canadienne d'expression française, dans une double perspective.

- 1) *comparatiste*, c'est-à-dire privilégiant les rapports avec la francophonie et les autres littératures d'Amérique;
- 2) *pluridisciplinaire*, c'est-à-dire intégrant à la recherche en littérature toute autre approche utile.

Le nouveau CETUQ privilégiera, dans la mesure du possible, la collaboration avec des chercheurs d'autres départements et avec des chercheurs d'autres institutions ou de l'étranger. Le CETUQ a donc une vocation internationale et la liste de ses membres étrangers recouvre une trentaine de pays répartis sur quatre continents. Un bulletin de liaison sera publié deux fois par année afin de faire circuler toute information pertinente auprès de chacun des membres du «CETUQ international».

Un centre de recherche n'a cependant d'existence qu'en fonction de projets concrets impliquant chercheurs et assistants de recherche et des subventions, obtenues généralement du CRSHC et du FCAR. Le CETUQ peut offrir à ces chercheurs et à ces projets individuels un lieu de travail, un soutien administratif et l'équipement électronique et technique nécessaire.

Au moment de sa fondation, le Centre de recherche accueillait les projets suivants:

- 1) Prénance des utopies sociales françaises dans le discours québécois (Micheline Cambron)
- 2) Les écrivains et la langue (Lise Gauvin)
- 3) Montréal imaginaire (Gilles Marcotte et Pierre Nepveu)
- 4) Textes et intertextes chez Alain Grandbois (Jean Cléo Godin et Nicole Deschamps)
- 5) Histoire littéraire du Québec (Laurent Mailhot)
- 6) Le texte français dans le discours citationnel du roman québécois: 1945-1955 (Élisabeth Nardout-Lafarge)
- 7) Littérature et science en France et au Québec entre la première Révolution industrielle et la Première Guerre mondiale (Jean-François Chassay, Jean-Claude Guédon, Michel Pierssens)
- 8) Famille, nation, folie: politique du sujet dans l'œuvre de Jacques Ferron (Ginette Michaud)

D'autres demandes de subvention seront faites chaque année et le CETUQ organisera au moins un colloque annuel.

L'assemblée du CETUQ est composée de l'ensemble de ses membres, sous la direction de Jean Cléo Godin. Un comité exécutif restreint, élu annuellement par l'assemblée plénière, comprend, outre le directeur, Micheline Cambron et Laurent Mailhot. Au programme de 1992: le colloque international «Montréal imaginaire», qui se tiendra à l'automne.